

Vassula confie ses premiers pas avec le Seigneur

A Québec, le 24 mai 1992, sous l'égide de *l'Informateur*, Vassula confia aux 1500 auditeurs du *Patro Rocamadour* ses premiers pas, qui n'ont rien à voir avec l'écriture automatique et le channeling impersonnel que ses adversaires projettent artificiellement sur elle: ses débuts très humbles, très naturels prolongent le dialogue de Dieu avec Abraham et les prophètes. Elle se sentait et se sent, de plus en plus, toute petite devant l'immensité de l'Amour divin et humain Jésus. Elle a livré, oralement, dans ce climat de confiance, les premiers contacts, trop neufs, trop hésitants pour passer intégralement dans ses livres.

«Au tout début, Dieu m'a demandé: — *Est-ce que tu veux me servir?*

Je n'ai pas osé mettre cela par écrit car je me disais: Qui sait ce qu'il va me demander? Si je répondais Oui, je veux te servir, j'avais peur qu'il me dise: *Tu dois quitter toute ta famille et devenir carmélite, ursuline* ou quelque chose comme ça... et je n'étais pas prête, j'avais peur. J'avais peur de dire: Oui Seigneur je Te servirai, car j'étais consciente que je ne connais rien. Comment pouvais-je L'aider puisque je ne connais rien? Alors je n'ai pas répondu.

«Mais Dieu m'a dit: *Je peux vivre en toi malgré ta grande faiblesse.* Mais, Il était triste, souligne-t-elle, et moi je n'étais pas contente. La journée s'est écoulée; et puis la nuit je n'ai pas bien dormi parce que je me disais: Je L'ai déçu, et je ne voulais pas savoir que Jésus était déçu par moi... Je me suis dit que si je disais oui, cela signifiait que je devais plonger dans un néant, sans savoir où ça me mènerait. Ou bien je vais m'écraser complètement, ou bien le néant n'a que deux mètres et je vais vivre...!

«Alors, le lendemain, j'ai demandé à Dieu: *Est-ce que Tu veux que je te serve?* Alors là, Il était plein de joie, raconte-t-elle avec un grand sourire, et Il a dit: *Oui, et Je te dirai comment et où.*

— *Mais je ne sais rien*», répond-elle sur le ton d'une petite fille qui quête l'aide de son père pour une chose difficile. «Et il m'a répondu:

— *Mais reste rien. Reste rien car c'est Moi qui vais faire tout.*»

Ici, elle explique:

«Alors ça veut dire qu'il faut s'effacer complètement pour que son Esprit puisse agir en nous.

Il voulait de moi l'abandon dans la confiance.

«Aujourd'hui, je vous dis, si le Seigneur ne m'avait pas permis de toucher Son cœur et de témoigner de Ses richesses, s'Il ne m'avait pas accordé d'innombrables grâces, je n'aurais pas eu le courage, ni la force de faire ce travail avec paix et avec persévérance; je n'aurais pas pu non plus endurer les épreuves, les oppositions, les faux témoignages, les critiques et les assauts du démon, si Dieu ne marchait pas devant moi pour m'encourager et m'ouvrir le chemin.

«Ce n'est pas moi qui ai cherché à obtenir cette mission, comme vous le savez, ce n'est pas moi qui ai choisi cette voie de parcourir la terre entière pour témoigner; je n'y suis pour rien. Et si je continue, c'est par pure obéissance envers Dieu.

«Quand Il me dit *va*, je vais; *marche avec Moi*, je marche; quand Il me dit *parle et sois Mon écho*, je parle et je répète exactement ce qu'Il me dit de dire au monde entier.

«Le Seigneur et la Très Sainte Vierge nous demandent de nous convertir. Ils se répètent dans les messages. Il y a des gens qui disent: «La Vierge dit toujours la même chose, le Seigneur se répète...». A ces remarques je réponds: Oui, ils vont se répéter, parce qu'on est sourd! Et tant que nous n'écouterons pas, ils vont se répéter. Ils arrêteront de se répéter seulement quand nous aurons compris. Alors, ils diront autre chose pour que nous puissions progresser. Mais... On fait des restrictions parce qu'on ne sait pas ce qui va nous arriver si on dit «complètement» oui.

«Dieu veut de la confiance de notre part. La Croix, Il me l'a montrée. C'était une croix géante. Mais Il m'a dit: *On va la partager... Toi et Moi, on va avancer avec la Croix ensemble...*

«Il faut savoir que Dieu ne nous écrase pas. Certaines fois, on croira qu'on ne peut plus avancer, tellement la tâche est lourde... mais alors Il va mener notre âme. Et c'est là qu'on grandit, parce qu'Il nous amène jusqu'au bout de nos forces et là, tout

d'un coup, oups! Il nous soulève. Et c'est toujours une purification de l'âme qu'Il fait à ce moment-là... alors il faut avoir confiance.»

Vassula traitera de plusieurs autres sujets ce soir-là et citera plusieurs messages du Sacré-Cœur. L'espace nous manque malheureusement pour faire état de tout.

En fait, c'est presque un traité de cheminement spirituel qu'a présenté la conférencière suisse, exhortant son auditoire, d'une voix quasi suppliante, à se consacrer totalement au Sacré-Cœur de Jésus.

«Quand on a confiance en Dieu, on se donne vraiment, complètement, et alors Il est content, c'est toute une différence que de se donner à moitié ou de se donner complètement. Si c'est à moitié, vous pouvez être sûr que vous allez être devant Dieu et que vous allez Le bousculer. Mais si vous vous donnez complètement c'est Lui qui est votre guide (...)

«Il m'a dit *Baissez votre voix et vous entendrez La Mienne. Baissez votre tête pour qu'on puisse voir Ma Tête. Baissez-vous pour que Je puisse vous soulever. J'établirai Mon Royaume au milieu de la pauvreté (...)* Il établira Son Royaume dans une âme dépouillée et pauvre pour régner. N'a-t-il pas dit: *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux?*»

Lors de la rencontre au cours de laquelle je me tenais entre Vassula et Agnès, dans le petit couvent d'Akita autour duquel un jardin typiquement japonais exprime la foi chrétienne, un jeune journaliste chrétien ami des Sœurs, Mutsuo Fukushima, nous accompagnait. Depuis lors, nous communiquons fréquemment par fax. Je l'ai un peu persécuté pour comprendre le douloureux curriculum santé dans lequel se poursuit l'essor mystique d'Agnès. Je suis exigeant de précisions là-dessus, dans mon style occidental qui a mis à l'épreuve Mutsuo. Cela m'a valu finalement cette évocation du curriculum d'Agnès, assortie de quelques confidences, dont voici l'essentiel.

Agnès Kesuko Sasagawa, née prématurément, était de constitution fragile. Elle fut opérée de l'appendicite à 19 ans en 1949 et de là procédèrent tous ses malheurs ultérieurs. Erreur chirurgicale? Non. Cela tient à